

D'UNE TRANSITION... À L'AUTRE

Appel à contribution

INITIO : Revue sur l'éducation et la vie au travail

Numéro 6

**Par Guillaume Ruiz (Université de Lausanne),
Jo-Anni Joncas (Université Laval), Imane Lahrizi (Université Laval)
et Olivier Lemieux (Université Laval)**

La question de la transition, qui dans sa définition la plus élémentaire peut être entendue comme le passage entre deux états, s'est progressivement imposée comme objet d'étude incontournable pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, notamment en sciences de l'éducation. Cette reconnaissance n'est pas étrangère à une complexification et à une singularisation des parcours scolaires et professionnels des individus, parfois sources d'incertitudes (Fournier et Le Blanc, 2007; Vultur et Mercure, 2011). Par ailleurs, si la notion de transition revêt un intérêt croissant en sciences humaines et sociales, c'est certainement aussi parce qu'elle permet de comprendre les changements qui s'opèrent tant sur le plan individuel que structurel, offrant ainsi un espace fécond pour en saisir l'articulation.

Associée à l'idée de discontinuité, et même de rupture dans certains cas, la notion de transition occupe aujourd'hui une place centrale dans l'analyse des parcours scolaires et professionnels (Lamamra et Duc, 2013). À la fois inscrite au cœur de ces deux temporalités biographiques (comme le passage d'un niveau scolaire à un autre ou le changement de postes professionnels) elle se situe également à leur interstice (comme le passage du milieu scolaire au marché du travail) (Bessin, 2009; Kamanzi, Deniger et Trottier, 2010). Néanmoins, le passage de la formation à l'emploi est loin de renvoyer à un simple phénomène ponctuel et mécanique (Amos, 2007). Il correspond bien davantage à une construction sociale (Dubar, 2001). Cette dernière peut être considérée comme un processus interactionnel plus ou moins long selon les contextes d'une part, et les significations et les stratégies des individus, d'autre part (Anderson, Goodman et Schlossberg, 2012; Dupuy et Le Blanc, 2001; Fouad et Bynner, 2008).

De plus, les changements qu'a connus le marché du travail dès les années 1980 (Sennett, 2003) conduisent, entre autres, à une incertitude croissante et à une obsolescence accélérée des connaissances (Aballéa, 2009). Dans ce contexte, on assiste à une forme d'injonction à la formation tout au long de la vie (Bourdon, 2010; Laval, 2004). La transition peut ainsi être envisagée dans le sens inverse, à savoir de l'emploi vers la formation (Doray,

Bélanger et Mason, 2005; Négroni, 2011). Les contributions permettant d'enrichir une telle question, dont l'investigation reste encore relativement faible, seront attendues également avec intérêt.

Ce 6^e numéro d'INITIO sera alors consacré à la question des transitions dans les domaines de l'éducation et du travail et à l'articulation entre ces deux mondes. Dans la mesure où la notion de transition renvoie à une multitude de situations, nous souhaitons que ce numéro repose sur une diversité de perspectives théoriques et disciplinaires (histoire, sociologie, anthropologie, psychologie, sciences politiques, droit, sciences de l'orientation, sciences de l'éducation, etc.). Les contributions scientifiques des étudiants provenant de l'ensemble de la francophonie sont les bienvenues.

Références

- Aballéa, F. (2009). De l'évanescence d'une notion à sa définition. *Savoirs*, 21(3), 41-46.
- Amos, J. (2007). Transition école-emploi: apports de la recherche TREE. Dans M. Behrens (dir.), *La transition de l'école à la vie active ou le constat d'une problématique majeure* (p. 43-54). Neuchâtel, Suisse: IRDP.
- Anderson, M. L., Goodman, J. et Schlossberg, N. K. (2012). *Counseling adults in transition: Linking Schlossberg's theory with practice in a diverse world (4th Ed.)*. New York, NY: Springer.
- Bessin, M. (2009). Parcours de vie et temporalités biographiques: quelques éléments de problématique. *Informations sociales*, 156(novembre), 12-21.
- Bourdon, S. (2010). Entre le biographique et le curriculaire, l'apprentissage tout au long de la vie. *Éducation et francophonie*, XXXVIII(1), 1-10.
- Doray, P., Bélanger, P. et Mason, L. (2005). Entre hier et demain: carrières et persévérance scolaires des adultes dans l'enseignement technique. *Lien social et Politiques*, 54, 75-89.
- Dubar, C. (2001). La construction sociale de l'insertion professionnelle. *Éducation et sociétés*, 7(1), 23-36.
- Dupuy, R. et Le Blanc, A. (2001). Enjeux axiologiques et activités de personnalisation dans les transitions professionnelles. *Connexions*, 76(2), 61-79.
- Fouad, N. A. et Bynner, J. (2008). Work transitions. *American Psychologist*, 63, 241-251.
- Fournier, G. et Le Blanc, A. (2007). Construction de nouveaux rapports à l'organisation du travail dans les transitions professionnelles. *Relations industrielles*, 62(4), 567-808.
- Kamanzi, C., Deniger, M. A. et Trottier, C. (2010). L'accès à un emploi permanent après l'obtention d'un diplôme universitaire au Canada: le capital social importe-t-il? *McGill Journal of Education*, 45(1), 93-114.
- Lamamra, N. et Duc, B. (2013). Entrée dans le monde du travail: une expérience de la souffrance. *Revue économique et sociale*, 2, 65-80.
- Laval, C. (2004). *L'École n'est pas une entreprise: Le néo-libéralisme à l'assaut de l'enseignement public*. Paris, France: La Découverte.
- Négroni, C. (2011). Les parcours d'insertion à l'épreuve du travail sur soi. Reprise des études et reconversion professionnelle. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 42(2), 143-158.

- Sennett, R. (2003). *Le travail sans qualités: Les conséquences humaines de la flexibilité*. Paris, France: Albin Michel.
- Vultur, M. et Mercure, D. (dir.) (2011). *Perspectives internationales sur le travail des jeunes*. Québec, Canada: Presses de l'Université Laval.

Processus d'édition

Les propositions d'article et de compte-rendu de lecture doivent être soumises, pour évaluation par le comité éditorial, avant le **15 octobre 2015** par courriel à l'adresse suivante : initio@fse.ulaval.ca. Elles doivent obligatoirement inclure :

1. Un résumé d'au plus 1500 caractères, espaces comprises;
2. Les coordonnées complètes des auteurs, comprenant :
 - nom, prénom
 - cycle d'études
 - programme d'études
 - université d'affiliation
 - directeur de recherche
 - adresse électronique

Les articles feront l'objet d'un processus d'évaluation par les pairs. Le comité éditorial conserve la prérogative quant à la décision définitive liée à la publication d'un manuscrit. Le respect des délais prévus constitue une condition *sine qua non* au processus de sélection d'un manuscrit au sein de ce numéro. La publication de ce numéro est envisagée pour le printemps 2017.

Site WEB de la revue : <http://www.initio.fse.ulaval.ca/>